

# **Dr Jeffrey Hudon, Archéologie biblique, Session 23, L'archéologie et les manuscrits de la mer Morte, Partie 1**

© 2024 Jeffrey Hudon et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Jeffrey Hudon dans son enseignement sur l'archéologie biblique. Il s'agit de la session 23, L'archéologie et les manuscrits de la mer Morte, partie 1.

Il ne fait aucun doute dans l'esprit de la plupart des biblistes et archéologues, biblistes et archéologues, que la découverte et la récupération des manuscrits de la mer Morte constituent probablement la plus grande découverte archéologique liée à la Bible dans les temps modernes.

Les manuscrits de la mer Morte comprennent près de 1 000 fragments de près de 1 000 manuscrits ainsi que plusieurs manuscrits presque complets de la Bible, de commentaires et de littérature sectaire datant des siècles immédiatement avant et peu après le tournant de l'ère. On les trouve depuis plusieurs années près de la rive nord-ouest de la mer Morte, près d'un site appelé Khirbet Qumran. Et nous voyons ici une photo d'au moins une des grottes, la grotte numéro quatre, et les ruines réelles de Qumran se trouvent dans cette zone ici.

C'est l'escarpement qui s'élève vers le désert de Judée. Deux morceaux du célèbre rouleau de cuivre ont été découverts lors de leur découverte. Il s'agit en réalité du seul rouleau complet trouvé par les archéologues plutôt que par les Bédouins. Nous allons débiller cela sous peu.

Encore une fois, voici quelques brefs faits sur le désert de Judée. C'est le Hamidbar biblique, Midbar Yehuda. Ce sont là encore quelques scènes de vision de la route menant à Jérusalem et du paysage du désert.

Et puis encore, du mont Scopus à l'est avec également une vue sur la nature sauvage. D'accord, les parchemins eux-mêmes ont été trouvés dans une série d'au moins 12 grottes, probablement beaucoup plus. Mais le site de Khirbet Qumran a une histoire bien plus ancienne.

Et nous allons en quelque sorte essayer de débiller cela, puis de poursuivre notre description. Khirbet Qumran, comme nous l'avons mentionné dans une conférence précédente, était probablement l'une des villes du désert ou du district désertique du lotissement tribal de Juda. Certaines personnes croient Sakaka, mais il existe également d'autres suggestions et théories.

Il s'agit encore d'un plan de haut des ruines de Qumran telles qu'elles ont été fouillées à l'origine par les Dominicains à l'École biblique. Nous avons encore une fois des canaux d'eau qui amenaient l'eau des barrages le long de l'escarpement jusqu'au site. Il s'agit à nouveau d'une photo de certaines des fouilles à proximité d'En Gedi et également d'un site qui est la Cité du Sel, Ir ha Melek, juste au bord de la mer Morte.

Encore une fois, les deux remontent à l'Ancien Testament et à Qumrân lui-même. Un excellent ouvrage pour étudier l'histoire des manuscrits de la mer Morte est celui de Weston Fields, récemment décédé, et le premier volume est sorti.

J'espère que le deuxième volume paraîtra à un moment donné. Il décrit une explication très détaillée de l'histoire de la découverte des rouleaux et de leur premier déchiffrement. Il est plutôt surprenant pour beaucoup de gens que la découverte des manuscrits de la mer Morte, qui a eu lieu vers 1947, ne soit pas la première fois que des manuscrits ont été découverts dans le désert de Judée, près de l'origine de la mer Morte.

Le leader chrétien, ainsi que les dirigeants chrétiens des deuxième et troisième siècles, ont rapporté la découverte d'un manuscrit ancien ainsi que d'autres livres hébreux et grecs dans une jarre près de Jéricho. Encore une fois, Jéricho juste au nord de Khirbet Qumran. Donc, encore une fois, il s'agit d'une référence très ancienne à des manuscrits trouvés dans des bœux.

Deuxièmement, Timothée, patriarche de Séleucie, rapporte également ce qui suit. Il apprit d'un Juif digne de confiance que des livres avaient été trouvés il y a quelques années dans une demeure rocheuse près de Jéricho. Après qu'un chasseur ait suivi son chien dans une grotte et trouvé une chambre contenant de nombreux livres, les Juifs de Jérusalem ont enquêté et ont trouvé des livres de l'Ancien Testament et d'autres en écriture hébraïque.

Et nous en avons un autre, un autre monsieur ; Je ne prononcerai pas son nom, Yacoub quelque chose, en 950, donc environ un siècle après Timothée était un érudit ou un historien karite, qui a décrit les doctrines du groupe juif appelé le peuple des cavernes qui, selon lui, étaient contenues dans des livres cachés dans une grotte. Ainsi, il existe plusieurs exemples de livres ou de parchemins trouvés dans des grottes ou quelque part dans les environs de Qumran avant 1947, lorsque le premier groupe de manuscrits de la mer Morte a été découvert. Enfin, dans les années 1930, la Dead Sea Potash Works, sur la rive nord de la mer Morte, une colonie juive, des Bédouins locaux, issus de la tribu Tamir, vendaient des antiquités, des pièces de monnaie et des poteries aux ouvriers de la colonie et offraient les emmener voir des grottes qui contiennent des livres du temps de tes rois pour quelques piastres de plus.

Je ne sais pas si l'un des travailleurs a accepté cette offre, mais cela, encore une fois, est une référence à d'éventuels parchemins à proximité dans cette zone. Nous avons également le récit de Moses Wilhelm Shapira, un Jérusalémien et marchand d'antiquités dans la vieille ville au XIXe siècle. Il était connu pour vendre des antiquités aux touristes et aux musées.

Il prétendait avoir trouvé des manuscrits, des manuscrits en cuir ou des bandes, devrais-je dire, de ceux-ci sur la rive orientale de la mer Morte. Il affirmait que ces manuscrits contenaient une première version du Deutéronome et les datait de 850 avant JC. Il souhaite alors les offrir au British Museum pour la somme princière d'un million de livres sterling.

Des érudits ont examiné ces bandes de cuir en Angleterre et ont affirmé qu'il s'agissait de contrefaçons, peut-être de larges marges de rouleaux de Torah très anciens qui avaient été coupés puis écrits avec des lettres paléo. Il est important de comprendre que la stèle de Mesha a été découverte dix ans plus tard que ces bandes, également à l'est de la mer Morte, à Moab. Donc, cela venait également de cette région.

Shapira fut bouleversé par cette accusation de contrefaçon et se suicida dans un hôtel de Rotterdam en 1884. Les bandes de cuir elles-mêmes furent documentées jusque dans les années 1890, puis disparaurent. Il y a eu beaucoup de travail à ce sujet ces derniers temps.

Initialement, John Allegro a écrit sur le livre de Shapira intitulé *The Shapira Affair*. Mais récemment, sa vie a été réétudiée, et certains érudits pensent qu'il pourrait y avoir une authenticité dans ses affirmations concernant ces parchemins. Malheureusement, les photographies de ces rouleaux n'ont pas été publiées.

Ils étaient trop sombres. On ne pouvait pas voir l'écriture. Voici quelques exemplaires de ces parchemins, à quoi ils ressemblent et, bien sûr, le livre d'Allegro.

Christian Corder a écrit où se trouvait le magasin de Shapira. Il se convertit à nouveau au christianisme. Il était juif et sa fille a écrit un livre, *La Petite Fille de Jérusalem*, qui était un roman mais un récit à peine déguisé de sa propre vie.

Les noms ont été changés, mais on sait clairement qui est qui sur la tristesse qui entoure cette affaire et le suicide de son père. Peu de temps après, un érudit juif qui vivait en Angleterre et travaillait à l'Université de Cambridge, Solomon Schechter, fut informé d'une Geniza de la synagogue Ben Ezra au Caire, dans le vieux Caire. A l'intérieur de cette Geniza se trouvaient des manuscrits très anciens.

Schechter s'est donc rendu à la synagogue Ben Ezra au Caire. Celui-ci a été récemment restauré, une photo ici. C'est l'échelle qui mène au dépôt ou Geniza, où l'on dépose les vieux parchemins usés.

Il récupéra des rouleaux et des fragments de manuscrits en lambeaux, les mit dans des caisses et les envoya en Angleterre, où il passa de nombreuses années à travailler dessus. Schechter a concentré son attention sur deux fragments d'une œuvre copiée à partir d'une source beaucoup plus ancienne qui contenait l'enseignement d'une secte juive éteinte appelée les Fils de Zadok qui existait vers le premier siècle avant JC et était dirigée par un personnage connu sous le nom de Professeur de justice. Une autre copie de cette œuvre exacte a été trouvée plus tard avec le premier groupe des manuscrits de la mer Morte, Serekh haYahad, ou le Règle de la Communauté et le Document de Damas.

Ainsi, Schechter a encore une fois trouvé ce que nous dirions les premiers manuscrits de la mer Morte uniquement au Caire plutôt qu'à proximité de la mer Morte. Alors, comment les manuscrits de la mer Morte ont-ils été trouvés ? Il faut regarder le contexte politique de leur découverte et comprendre ce qui se passait en Palestine en 1946-1948. C'était une époque de bouleversements et de guerres souvent ouvertes entre Juifs et Arabes.

Les Britanniques, qui avaient un mandat sur la Palestine, étaient aux commandes et essayaient de maintenir l'ordre. C'était très, très violent et très, très dangereux. Voici encore une voiture en feu devant la porte de Damas.

Vous avez encore aujourd'hui ces souvenirs de cette époque avec ces kiosques fortifiés de contrôle routier et de contrôle des papiers des passants. Il s'agit d'un complexe russe ou d'une zone proche de la route de Jaffa. Vous pouvez voir la protection que les Britanniques ont dû ériger, pour protéger les barrières et les barbelés pour se protéger.

C'était donc une période très dangereuse pour être en Terre Sainte. C'est à cette époque précise que la célèbre histoire de deux garçons bédouins à la recherche d'une brebis perdue jeta une pierre dans une grotte, et au lieu d'entendre la pierre heurter une autre pierre, ils entendirent le bris de la poterie. Et ainsi, ils enquêtent et trouvent plusieurs bocalaux munis de couvercles.

Voici des photos de deux d'entre eux. Alors ils partent en pensant qu'ils vont trouver un trésor. Et ils fouillèrent dans le pot et au lieu d'en retirer de l'or, de l'argent ou des pièces de monnaie, ils en sortirent un long parchemin enroulé, d'apparence très verte, moisi.

Et ainsi, ils le quittent et racontent au feu cette nuit-là autour du feu de camp, ils racontent ce qu'ils ont trouvé et reviennent, récupèrent ces rouleaux, et en

emmènent au moins un ou deux à Bethléem pour les faire évaluer. Peut-être qu'ils pourront les vendre et gagner de l'argent. Or, le temps écoulé entre la récupération des rouleaux de la grotte et leur transport à Bethléem pour les faire examiner par un marchand d'antiquités aurait pu être très long.

Et vous pouvez simplement imaginer un manuscrit de la mer Morte accroché à un piquet à l'extérieur d'une tente pendant un hiver palestinien, encore une fois, attendant que quelqu'un aille à Bethléem pour le prendre et le faire évaluer. Nous ne savons pas combien de temps cela a duré, mais cela aurait pu durer des mois. L'Arabe qui a trouvé les Bédouins était Mohamed Ahmed El Hamid ou Adib ; le loup était son surnom.

Et il a tenté, a tenté de le retrouver des années plus tard. Et il y a des photos de différentes personnes qui prétendent être lui. Nous ne savons pas si c'est la vraie personne ou non.

À propos, il s'est avéré que c'était la grotte numéro un. C'est l'intérieur de la grotte aujourd'hui et l'entrée de la grotte à l'extérieur. Ainsi, la découverte initiale des trois rouleaux a eu lieu par deux ou trois émirs bédouins, dont Adib, au cours de l'hiver 1946, 1947, ou peut-être plus tôt en raison des habitudes de pâturage saisonnières de leur troupeau.

Ainsi, ils seraient restés dans cette région pendant la partie froide de l'année, l'hiver, au tout début du printemps, puis se seraient déplacés vers les hautes terres, vers la région montagneuse autour de Bethléem plus tard au printemps. Les Bédouins apportèrent les rouleaux à Bethléem, où ils furent montrés aux commerçants qui vendaient des antiquités. Ils furent alors reconnus comme manuscrits hébreux.

George Isaiah, un commerçant, était convaincu que les rouleaux étaient authentiques et a orienté les Bédouins vers un homme du nom de Khalil Iskander Shahin, connu sous le nom de Kondo. Kondo, à son tour, a pris les rouleaux, a donné une avance de cinq livres et les a apportés à Mar Athanasius, Yeshu Samuel de l'Église syro orthodoxe et un amateur de manuscrits amateurs à l'église Saint-Marc dans le quartier arménien de Jérusalem. Il les acheta sur place pour 24 livres, soit cent dollars, et la transaction fut conclue à la fin de l'été 1947.

Ainsi, le premier groupe de parchemins fut retrouvé à cette époque plus ou moins intact et vendu pour une centaine de dollars. Samuel a tenté d'obtenir des avis d'experts sur ses parchemins. Personne ne l'a pris au sérieux ni les parchemins.

Samuel a même voyagé avec les rouleaux jusqu'à Homs, en Syrie, où son patriarche ecclésiastique les a également renvoyés. Maintenant, nous devons comprendre qu'à cette époque à Jérusalem, même s'il y avait beaucoup de tensions et parfois une guerre ouverte et beaucoup de violence, il y avait beaucoup d'érudits des différentes

écoles. Vous aviez des universitaires hébreux, vous aviez l'école française avec des érudits bibliques, vous aviez des érudits allemands et l'école américaine.

Et donc, il les présentait à certains de ces érudits et les renvoyait simplement. Il est impossible que ce soient de véritables parchemins. Ils n'auraient tout simplement pas survécu.

Ainsi, Kondo a envoyé des chiites pour trouver d'autres parchemins, et avec les Bédouins comme guides, quatre autres parchemins ont été récupérés de la grotte. Trois d'entre eux ont été vendus à un autre marchand à Bethléem pour trente dollars, et deux des pots trouvés ont été vendus, encore une fois, pour la somme incroyable de 75 cents chacun. Un autre commerçant de Bethléem a agi comme agent de vente de ces trois rouleaux et a contacté Eliezer Sukenik de l'Université hébraïque.

Et encore une fois, Sukenik, rappelez-vous, fut le premier archéologue juif israélien formé et l'un des premiers pionniers de l'archéologie israélienne. Sukenik s'est rendu en bus à Bethléem le jour même où l'ONU votait pour la partition de la Palestine pour examiner ces manuscrits. Maintenant, il est important de souligner ici que le fils de Sukenik, encore une fois, était Yigal Yadin, qui à cette époque était un général israélien, ou devrais-je dire un général juif de la Haganah, l'armée pré-étatique des Juifs en Palestine.

Il était également archéologue. Et il a supplié son père de ne pas faire ça. C'est trop dangereux.

Vous êtes un juif qui voyage à Bethléem, une ville arabe. S'ils reconnaissent qui vous êtes, vous pourriez mourir. Mais Sukenik avait des amis arabes de confiance.

Il s'est habillé en costume arabe et est arrivé à Bethléem et est revenu sain et sauf. Alors qu'il était à Bethléem, il a pu acheter les trois rouleaux pour l'Université hébraïque, composés d'un rouleau d'Isaïe mal conservé et de deux rouleaux sectaires, la Guerre des Fils des Ténèbres contre les Fils de Lumière et les Rouleaux de Thanksgiving. Ainsi, trois de ces rouleaux tombèrent presque immédiatement entre les mains des Juifs.

Ainsi, le métropolitain Samuel, chef de l'église Saint-Marc, a finalement apporté les rouleaux qui étaient en sa possession à l'école américaine. L'école américaine, qui devint plus tard l'Institut Albright, fut en grande partie évacuée. Le réalisateur était parti.

Il n'y avait en réalité que deux étudiants, William Brownlee et John Trevor. Il s'agissait de récents doctorants. Il leur montra les rouleaux.

Et ils en ont immédiatement informé le professeur William Albright de Johns Hopkins et lui ont envoyé d'une manière ou d'une autre quelques premières photos de ceux-ci. Et Albright a immédiatement répondu et a dit, félicitations pour la découverte du plus grand manuscrit, la découverte des temps modernes, quelque chose dans ce sens. Il aimait les superlatifs et il les utilisait certainement dans cette correspondance.

Il y a ici de superbes photos de Trevor et de deux prêtres arméniens de Saint-Marc. Ce monsieur ici, c'est Athanasius Samuel, le métropolitain. George Isaiah, je crois, est cette personne ici.

Il est décédé peu après dans les violences à Jérusalem. Ce qui s'est passé, c'est que John Trevor était un photographe amateur. Il a donc immédiatement voulu prendre des photos de tous les rouleaux.

Et ainsi, il a encore parcouru Jérusalem, évitant les balles alors qu'il allait de magasin en magasin, essayant de trouver le film. Tous les films disponibles à cette époque étaient dépassés. Il était expiré et ce n'était pas correct, mais il a fait de son mieux et a obtenu le meilleur film disponible.

Encore une fois, dans un laboratoire photo très improvisé, représenté ici, il a pris des photos de chaque colonne de chaque rouleau qu'il pouvait ouvrir, des rouleaux que possédait le métropolitain Samuel. Bien entendu, il était assisté de William Brownlee, qui était également présent. La photo de droite capture donc vraiment l'un des plus grands moments de l'érudition biblique moderne.

Il s'agit d'un parchemin vieux de 2000 ans sur cette table photographié par Trevor. Et il y a John Trevor en tant qu'homme plus âgé. Encore une fois, ces photos ont été publiées par les écoles américaines de recherche orientale, à la fois en noir et blanc et en couleur.

Et ils restent probablement le meilleur moyen d'étudier ces textes car depuis leur découverte, ils se sont détériorés, sont devenus sombres et sont beaucoup plus difficiles à lire. Et les photographies prises juste après la découverte par John Trevor capturent vraiment un texte bien meilleur que ce que vous pouvez réellement voir, même si vous avez le texte original devant vous. Il s'agit de Kondo, le commerçant de Bethléem ou cordonnier qui vendait les rouleaux et qui fut plus tard l'intermédiaire entre les Bédouins et les érudits à mesure que de plus en plus de fragments de rouleaux étaient découverts.

Maintenant, ce parchemin ici semble en fait avoir été brûlé. Il est en très mauvais état. Il s'agit de l'Apocryphe de la Genèse qui n'a été déroulé que bien plus tard par les Israéliens et très mal conservé, mais néanmoins publié.

Il y avait donc sept rouleaux initiaux : quatre étaient en possession du métropolitain Samuel, et trois étaient en possession des Israéliens, ou bientôt Israéliens, comme l'État d'Israël a été proclamé en 1948. Et Eleazar Sukenik étudie ici l'un des rouleaux qu'il a achetés, ainsi qu'un des pots, et son fils Yigal Yadin, beaucoup plus tard dans sa vie, lisant un autre rouleau appelé le Rouleau du Temple qu'il a lui-même publié. Ainsi, le métropolitain Samuel, le prêtre arménien qui possédait ces quatre rouleaux, a ensuite essayé de vendre les rouleaux après que la violence se soit calmée et que l'État d'Israël ait été formé et que les choses se soient un peu calmées à Jérusalem et aux alentours.

Il a essayé divers lieux pour vendre ces parchemins, mais sans succès. Il les a finalement amenés aux États-Unis et les a mis en vente dans le Wall Street Journal. Et voici l'annonce originale : les quatre manuscrits de la mer Morte, manuscrits bibliques datant d'au moins 2 200 avant JC, sont à vendre. Ce serait un cadeau idéal pour une institution éducative ou religieuse par un individu ou un groupe.

C'est difficile à croire, mais en réalité, c'était la publicité dans le Wall Street Journal pour les manuscrits de la mer Morte. Eh bien, cela a été repéré et reconnu en Israël, et le gouvernement israélien a voulu acheter ces rouleaux immédiatement. Et donc Yadin s'est envolé pour New York, Yigal Yadin, le fils de Sukenik, et a parlé à cette personne ici.

Et cette personne avait reçu le pseudonyme de M. Green, et il allait être l'expert pour examiner ces parchemins et s'assurer qu'ils étaient authentiques. Son vrai nom était Harry Orlinsky, un érudit juif, et il avait un très bon sens de l'humour. Et ses premiers mots à Yadin furent : est-ce que cela allait être dangereux ? Avez-vous eu besoin de moi pour un raid ou une manœuvre militaire dangereuse ? Et Yadin a dit, non, nous avons besoin de vous pour quelque chose de plus important, et c'est pour obtenir ces parchemins.

Orlinsky a donc regardé les rouleaux et a reconnu qu'ils étaient authentiques, et ils ont été achetés et envoyés par avion en Israël. Et une partie de cela est à nouveau enregistrée dans le propre livre de Yadin sur les parchemins, Le Message des Parchemins. Donc, du côté israélien, encore une fois, après la guerre de 1948, Israël contrôlait la partie sud du désert de Judée.

La Jordanie contrôlait le désert du nord de la Judée, y compris la zone autour de Qumran. Et pour Israël, il y a eu de nombreux rapports selon lesquels des Bédouins traversaient furtivement la frontière jordanienne et, encore une fois, traversaient d'anciennes grottes dans les oueds, montaient dans le désert, dans la région montagneuse, et peut-être pillaient et trouvaient des objets anciens, peut-être même des parchemins. Ainsi, les Israéliens ont lancé une expédition avec des archéologues et ont étudié systématiquement tous les oueds ou canyons de leur côté de la frontière.

Et donc, s'il y avait du matériel là-bas, ils le trouveraient et le sauveraient des Bédouins, où il serait peut-être fabriqué et mis en vente, mais hors contexte, et ils n'en tireraient pas autant d'informations, bien sûr. cours. Ainsi, une première étude du Nahal Hever, l'un de ces canyons s'élevant dans la région montagneuse, a montré une activité bédouine comme des mégots de cigarettes et des déchets qu'ils laissaient, même dans les grottes les plus reculées et les plus difficiles d'accès. Néanmoins, ils ont manqué de matériaux et des matériaux anciens des périodes chalcolithique et romaine ont été trouvés.

Le désert de Judée qui m'a manqué ici était occupé pendant les âges du Chalcolithique, du Bronze moyen et du Fer, ainsi que pendant la période romaine, par des réfugiés ou des brigands se cachant des autorités. C'était un endroit où les gens couraient pour s'éloigner de la société, se cacher. Il existe donc des vestiges de toutes ces périodes dans le désert de Judée, et pas seulement du début de la période romaine, lorsque les manuscrits de la mer Morte y furent déposés.

Un témoignage récent d'un membre de cette première équipe suggère qu'il y avait en fait un squelette probablement celui d'un prêtre ou d'un membre d'une secte religieuse juive trouvé dans l'une de ces grottes. Il en a témoigné, mais rien n'est jamais apparu dans les rapports originaux, donc nous ne savons pas dans quelle mesure cela est vrai. Donc une autre expédition a été fondée plus tard, une expédition encore plus approfondie qui a couvert tous ces canyons du côté israélien de la frontière, et ils ont été confiés à nouveau à une équipe d'archéologues, Yigal Yadin, Pesach Baradon, dont nous avons parlé plus tôt, qui a trouvé tous les matériaux chalcolithiques, Yohanan Aharoni et Nachman Avigad. C'était un cauchemar logistique en raison de l'éloignement de ces sites, donc l'armée israélienne a aidé avec la logistique, les fournitures, les hélicoptères, etc., et cela a duré quelques saisons.

Pendant ce temps, du côté jordanien de la frontière, autour de Qumran, où les manuscrits originaux ont été trouvés, le capitaine Aish al-Zabin de la Légion arabe jordanienne a mené une expédition avec l'aide des Bédouins pour trouver la grotte de Qumran où les sept manuscrits originaux ont été trouvés, et il a réussi et a redécouvert cette grotte. Ensuite, le Département jordanien des Antiquités, dirigé par G. Lancaster Harding, a organisé une expédition archéologique pour rechercher d'autres grottes et fouiller le site de Khirbet Qumran, qui était lui aussi proche de ces grottes, pensant qu'il pouvait y avoir un lien entre les ruines et Les grottes. Cela a été dirigé par le père dominicain Roland Deveau de l'École Biblique et Archéologique Française, ou l'École française de Bible et d'archéologie de Jérusalem.

Ainsi, une institution très prestigieuse allait fouiller le site, et Harding était chargé de trouver davantage de grottes et de rechercher davantage de parchemins. Nous avons donc parlé des Israéliens, de ce qu'ils faisaient de leur côté de la frontière, et

maintenant des Jordaniens, de ce qu'ils faisaient de leur côté de la frontière. Que faisaient les Bédouins ? Ils ont reconnu qu'il y avait de l'argent dans ces grottes et ces parchemins, alors ils ont fouillé toute la zone.

Pendant que les Français creusaient à Qumran et rentraient chez eux pour prendre leurs sandwiches à la baguette pour le dîner, les Bédouins sortaient, qui travaillaient aux fouilles pendant la journée, sortaient la nuit pour trouver d'autres grottes et fouiller davantage de parchemins et de fragments de parchemins. C'était donc une période difficile. Les chercheurs, les Européens, ont fait de leur mieux pour économiser le plus possible, mais les Bédouins étaient presque toujours devant eux.

Et des parchemins et fragments de parchemins ont continué à apparaître sur le marché des antiquités à des prix de plus en plus élevés mais sans contexte. Et lorsque les Israéliens et les Européens arriveraient dans ces grottes, ils les trouveraient pillées, et s'il y avait des manuscrits là-bas, ils auraient disparu. Ainsi, après l'identification de la grotte 1, des fouilles ont été effectuées dans cette grotte, révélant des fragments d'environ 70 documents et deux fragments de deux des sept rouleaux originaux.

Voici donc Lancaster Harding ici, Joseph Millick au milieu, puis Roland Deveau. Ils avaient donc une tâche énorme : parcourir ces grottes et essayer de les creuser. Et bien sûr, tout cela nécessitait beaucoup d'argent.

Le Département jordanien des Antiquités n'avait tout simplement pas le budget nécessaire. Même le Royaume de Jordanie manquait d'argent. Il fallait donc une aide, une aide internationale de la part des institutions et des gouvernements pour aider à ces fouilles et explorations.

Et puis, bien sûr, des sondages et des fouilles ont été menés à Qumran, à Khirbet Qumran même, et pour rechercher des liens entre les manuscrits et le site. Et des jarres similaires, des jarres à parchemin, ont été trouvées. Ces fouilles ont été menées jusqu'en 1956, puis les Israéliens sont revenus avec des fouilles menées par l'Autorité israélienne des antiquités dans les années 1990 et 2000.

Donc un site très fouillé. Et c'est un, nous allons décomposer cela dans une minute ici. Il s'agit d'un site de Qumran et de certaines des grottes que vous pouvez voir à proximité immédiate.

Ainsi, le cadre physique et topographique de Qumran se trouvait au sommet d'une terrasse surplombant la mer Morte, et derrière elle se trouvait un escarpement montant jusqu'à la vallée d'Acre. Et encore une fois, pendant la saison des pluies ou la saison des pluies, en hiver dans les régions montagneuses, l'eau coulait le long de ces oueds et se déversait dans la mer Morte. Ainsi, les anciens occupants de Khirbet

Qumran ont construit des barrages et des canaux pour détourner cette eau pendant la saison des pluies vers des citernes au sein de la colonie.

Et beaucoup d'entre eux ont été partiellement restaurés. Ils ont été reconnus et partiellement restaurés. Ainsi, même pendant les mois secs, Qumran disposait de suffisamment d'eau pour boire et se baigner.

Il semble que lorsque les premiers archéologues se sont rendus sur ce site, il était assez éloigné, mais il y avait un système routier dans cette zone dans l'Antiquité. Et donc, ce n'était pas aussi lointain dans l'Antiquité qu'on le pensait auparavant. Khirbet Qumran n'a pas été découvert par ces archéologues.

Il était connu d'une série d'explorateurs de la région qui mentionnaient les ruines, mais celles-ci n'avaient tout simplement pas été fouillées à cette date. Les fouilles de Qumran ont fondamentalement clarifié son histoire, et ceci est en quelque sorte un aperçu de cette histoire. Le site a probablement été établi au 9ème ou 8ème siècle avant JC comme poste frontière et village fortifié, et encore une fois probablement référencé dans Josué 15 ainsi que dans 2 Chroniques 26 pendant le règne d'Ozias au 8ème siècle.

Il s'agissait probablement d'une de ses colonies agricoles paramilitaires. Puis, vers 125 avant JC, une secte religieuse juive ou un groupe dissident réoccupa ces ruines, les reconstruisit et les agrandit. Ainsi, le Qumran dans lequel ils vivaient a été construit sur les ruines de cet ancien avant-poste paramilitaire.

Les membres de la secte ont construit des salles, des ateliers et des salles de réunion, ainsi qu'un système élaboré de citernes à eau et de bains rituels. Encore une fois, le terme hébreu mikvot, et la population s'est considérablement développée sous le règne d'Alexandre Janius, l'un des rois hasmonéens. Cette occupation a été perturbée par un tremblement de terre massif qui a frappé la région en 31 avant JC, et les dégâts causés par ce tremblement de terre sont encore visibles aujourd'hui lorsque vous visitez Qumran.

Les fissures dans l'un des mikvés sont un signe révélateur. Finalement, d'environ 4 avant JC à 68 après JC, Qumran est réoccupée par la même secte, et en 68 après JC, une armée romaine, la 10e Légion, s'approche par le nord, descendant la vallée du Jourdain. Le site est abandonné à cette époque.

Cela est probablement dû au fait que les rouleaux étaient cachés dans les grottes et que le sort des occupants de la secte juive est inconnu. Ils ont probablement été tués ou envoyés en esclavage. Nous allons donc laisser notre récit à ce stade et commencer la prochaine fois à poursuivre notre étude des manuscrits de la mer Morte.

C'est une belle vue aérienne de Khirbet Qumran, la colonie d'origine. Vous pouvez voir ici quelques-unes des citernes rondes, qui datent de la période de l'Ancien Testament. Il s'agit de l'escarpement, et il y avait un canal d'eau qui coulait d'un barrage, remplissant toutes les citernes ici et certaines des grottes ici et à proximité immédiate.

La mer Morte se trouve ici, et l'autoroute moderne longeant la rive ouest de la mer Morte est également visible. Merci beaucoup.

Il s'agit du Dr Jeffrey Hudon dans son enseignement sur l'archéologie biblique. Il s'agit de la session 23, Archéologie et manuscrits de la mer Morte, partie 1.